Caisse de dépôt et placement du Québec

POINT DE VUE

VUES ET ENTREVUES DU MILIEU D'AFFAIRES QUÉBÉCOIS

DANS CE NUMÉRO

06
ENTREVUE
avec François Angers
des Laboratoires Oméga

11
OPINION
de Françoise Bertrand
sur l'entrepreneurship au Québec

08
L'ÉCONOMIE EN 2011
vue par la Caisse

13
SOUS LA LOUPE
L'acquisition de titres
de sociétés publiques

> Nous allons multiplier nos initiatives et faire en sorte que la Caisse joue pleinement son rôle dans notre société.
>
> MICHAEL SABIA
> Caisse de dépôt et placement du Québec
> page 3

LE CONTEXTE
AU QUÉBEC
EST PROPICE
À LA RÉFLEXION,
AU DIALOGUE
ET À LA PRISE
D'ACTIONS
CONCRÈTES.

MOT DU PRÉSIDENT

MICHAEL SABIA
PRÉSIDENT ET
CHEF DE LA DIRECTION

JE SUIS HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER *POINT DE VUE*, UNE NOUVELLE PUBLICATION QUI S'AJOUTE AUX INITIATIVES PRISES AU COURS DES DERNIERS MOIS POUR INTENSIFIER NOS ACTIONS AU QUÉBEC, TELLE LA CRÉATION DES COLLOQUES *DIALOGUES* À L'INTENTION DES ENTREPRENEURS QUÉBÉCOIS.

Comme l'indique son sous-titre, *Vues et entrevues du milieu d'affaires québécois*, ***Point de vue*** mettra de l'avant les idées et les opinions d'un large éventail d'acteurs économiques et financiers. Pourquoi adopter une telle apppoche? Parce que le contexte au Québec est propice à la réflexion, au dialogue et à la prise d'actions concrètes.

À l'heure actuelle, le rééquilibrage de l'ordre économique mondial lance de nouveaux défis à l'entrepreneuriat et à la relève en entreprise. La concurrence internationale, surtout celle des pays émergents, est très vive et nous incite à revoir nos façons de faire. En même temps, le souci de protéger notre environnement nous pousse à favoriser un développement économique durable, au profit des générations à venir.

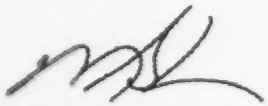
Pour transformer ces défis en autant d'occasions de croissance pour le Québec, nous devons mettre nos forces, nos expertises et nos connaissances en commun.

La Caisse participe déjà à de nombreuses initiatives en ce sens. Par exemple, sur le plan financier, nous avons conclu un partenariat avec Desjardins pour appuyer les PME, puis un autre avec AXA Private Equity pour soutenir la croissance internationale des entreprises québécoises. Nous appuyons également des institutions comme l'École d'entrepreneurship de Beauce, qui contribue à assurer la relève du *Québec inc.*, et le Collège des administrateurs de sociétés, qui participe au développement et à la promotion de la bonne gouvernance.

Bien sûr, notre engagement au Québec se reflétera dans les activités que nous menons à titre d'investisseur. Nous allons continuer à financer directement et en partenariat les entreprises d'ici. Nous allons aussi multiplier les initiatives de nature économique et sociale, et faire en sorte que la Caisse joue pleinement son rôle dans notre société.

Point de vue est une autre façon de poursuivre le dialogue déjà amorcé avec le milieu d'affaires québécois. Je remercie d'ailleurs les partenaires qui ont accepté de participer à la première édition de ce bulletin en partageant avec nous leurs opinions, connaissances et coups de cœur.

Bonne lecture!



MICHAEL SABIA

EN UN CLIN D'ŒIL

NOS INVESTISSEMENTS ET FINANCEMENTS

INVESTISSEMENTS

INVESTISSEMENT DE 4 M$ DANS TECHNOLOGIES D-BOX DE LONGUEUIL

La Caisse a acquis un bloc d'actions de Technologies D-Box d'une valeur totale de 4 M$, se joignant à un groupe d'investisseurs qui a accordé un financement de 7,2 M$ à la société. À Longueuil, D-Box est un chef de file mondial des systèmes de production de mouvement, lesquels sont principalement destinés à l'industrie du cinéma. Grâce à cet investissement, D-Box pourra prendre de l'expansion à l'étranger et y offrir ses produits uniques.

INVESTISSEMENT DANS TERAXION, UNE ENTREPRISE EN TÉLÉCOMMUNICATIONS DE QUÉBEC

Grâce à une participation de 3,5 M$, la Caisse figure parmi les acteurs économiques québécois qui ont investi 11,5 M$ dans TeraXion. L'entreprise est un leader mondial qui se spécialise dans le conditionnement de signaux optiques. Elle dessert notamment les marchés des télécommunications, de l'aérospatial, de l'énergie et du secteur industriel. Cette transaction a permis le rachat d'actionnaires par les membres de la direction.

FINANCEMENTS

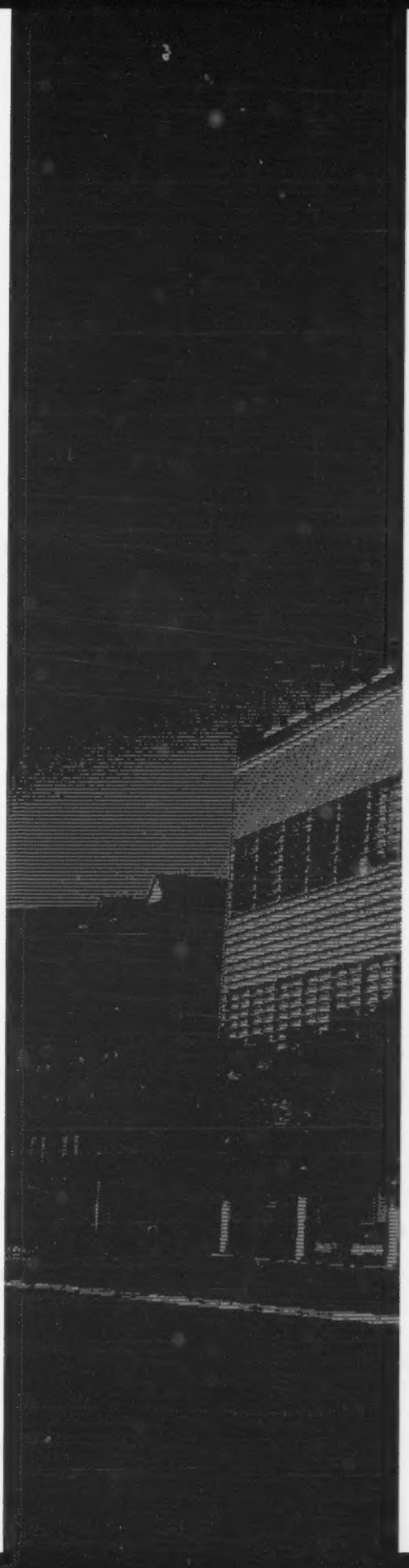
FINLOC 2000, DE SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE, REÇOIT 20 M$ DE LA CAISSE ET DU MOUVEMENT DESJARDINS

La Caisse et le Mouvement Desjardins, par l'entremise du Centre financier aux entreprises (CFE) Desjardins Chaudière-Sud, ont investi 20 M$ dans Finloc 2000 pour lui offrir une marge de crédit rotative. La société, établie à Saint-Georges, en Beauce, offre des solutions de financement aux entreprises souhaitant faire l'acquisition ou la location d'équipements roulants neufs et usagés, en vertu d'ententes de partenariat avec des manufacturiers et des locateurs de matériel roulant québécois.

PLUSIEURS FINANCEMENTS POUR LES ENTREPRISES QUÉBÉCOISES

Depuis le début de 2010, la Caisse a contribué au refinancement de la dette de plusieurs entreprises québécoises de son portefeuille, leur accordant une flexibilité pour poursuivre leurs projets de développement.

Parmi ces entreprises figure Corporation de Sécurité Garda World, l'une des entreprises mondiales les plus réputées en matière d'enquêtes, de services-conseils et de sécurité. Avec l'aide de la Caisse, l'entreprise a refinancé sa dette en 2010, ce qui lui a permis d'améliorer sa structure financière et de lui offrir



une meilleure flexibilité pour assurer sa croissance future. Garda compte 45 000 professionnels qui desservent une clientèle située partout dans le monde.

La Caisse a également investi dans TransForce, un chef de file du secteur des transports et de la logistique au Canada. En 2010, un syndicat financier dont fait partie la Caisse et dirigé par la Banque Nationale du Canada et par la Banque Royale du Canada s'est engagé à accorder à TransForce une facilité de crédit de 650 M$ afin de refinancer sa dette bancaire existante. L'entreprise, dont le siège social est à Montréal, exerce ses activités partout en Amérique du Nord. Elle emploie près de 14 000 personnes, dont la moitié sont au Québec.

FINANCEMENT DE LOCOSHOP ANGUS

Locoshop Angus, à Montréal, a reçu un financement de 10,7 M$ par Otéra Capital, une filiale immobilière de la Caisse. Ce projet immobilier est né d'un partenariat entre le Canadien Pacifique et la Société de développement Angus afin de transformer les usines Angus fermées en 1992. En 1998, l'immeuble centenaire a ainsi été converti en un espace convivial, multifonctionnel et écologique qui a été primé à plusieurs reprises.

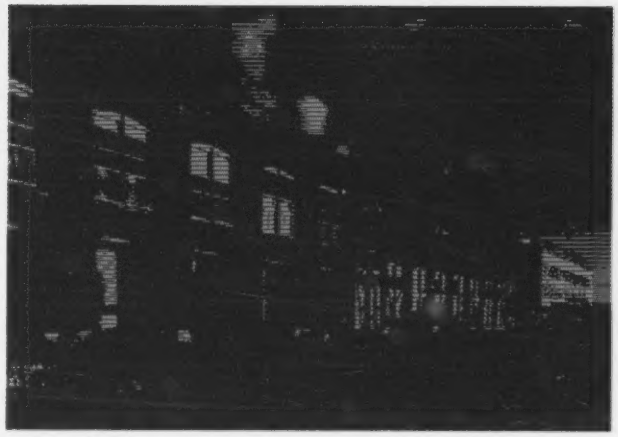
PRÊT DE 16 M$ POUR LES HALLES D'ANJOU

Otéra Capital a également accordé un prêt de 16 M$ pour les Halles d'Anjou à Gestion Sandalwood. Construites en 1986 et dotées d'une superficie de près de 105 000 pieds carrés, les Halles d'Anjou comptent plus de 40 locataires, dont la SAQ, la Fruiterie 440 et Archambault. Cette nouvelle transaction consolide la relation d'Otéra Capital avec Sandalwood, un partenaire à qui ont été consentis plusieurs prêts pour des centres commerciaux situés à Montréal, Gaspé, Chandler, Alma, Jonquière, Roberval et Saguenay.

LA CAISSE OFFRE SON APPUI AU FINANCEMENT D'ACQUISITIONS

Partenaire des entreprises québécoises, la Caisse en a appuyé plusieurs dans leurs projets d'acquisition, dont certains à l'étranger. Elle a d'ailleurs annoncé en septembre dernier qu'elle s'engageait à accorder un prêt de 200 M$ US à Alimentation Couche-Tard dans le cadre de son programme d'acquisition.

Partenaire de longue date de Couche-Tard, la Caisse a financé plusieurs de ses projets de croissance, l'entreprise ayant démontré sa capacité à réaliser plusieurs acquisitions de tailles diverses avec succès, au Canada comme aux États-Unis.



Locoshop Angus, financée par Otéra Capital

ENTREVUE

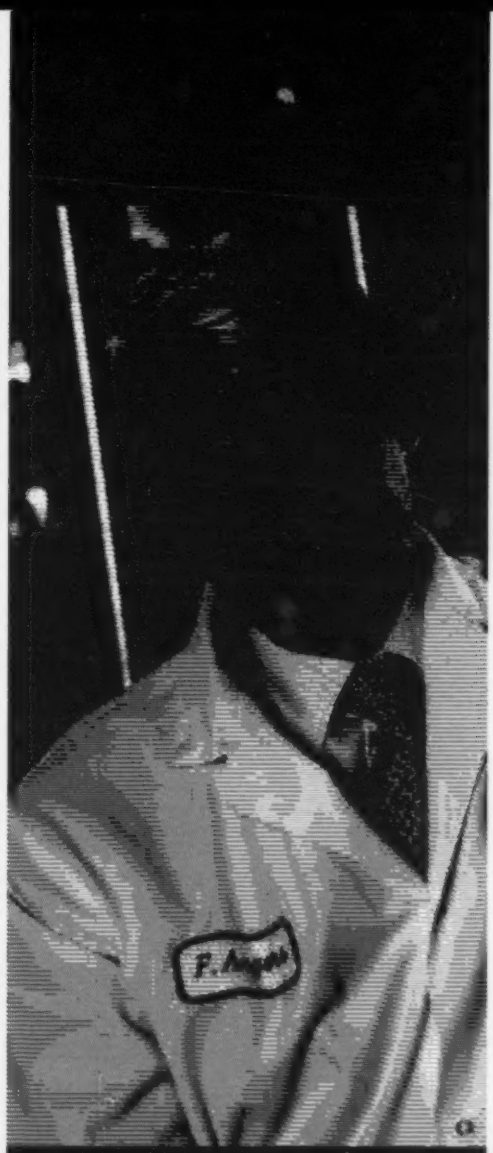
LA SOCIÉTÉ LABORATOIRES OMÉGA N'EST SANS DOUTE PAS LA PHARMACEUTIQUE DONT ON ENTEND LE PLUS PARLER AU QUÉBEC. ET POUR CAUSE, PUISQUE CETTE ENTREPRISE FLORISSANTE, QUI CONNAÎT UNE CROISSANCE CONSTANTE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, A TOUJOURS MISÉ SUR LA QUALITÉ DE SES PRODUITS ET DE SON SERVICE À LA CLIENTÈLE POUR ÉTABLIR SA NOTORIÉTÉ, PLUTÔT QUE SUR LA PUBLICITÉ. CETTE RÉSERVE CARACTÉRISE ÉGALEMENT SON PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION, FRANÇOIS ANGERS. IL A NÉANMOINS ACCEPTÉ DE NOUS RENCONTRER ET DE SE METTRE À L'AVANT-SCÈNE DANS LE CADRE DE CE PREMIER PORTRAIT D'ENTREPRENEUR.

M. ANGERS, COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU À DIRIGER LES LABORATOIRES OMÉGA?

Dans les années 1970, après des études en économie et en finance, j'ai réalisé quelques mandats pour un investisseur qui achetait, relevait et vendait des entreprises. L'un de ces mandats consistait à faire une évaluation des Laboratoires Oméga, tant du point de vue financier qu'au chapitre de sa gestion. Les résultats de cette analyse m'ont convaincu d'investir dans la société et d'en prendre le contrôle. Après quelques années, je suis devenu actionnaire et j'ai assumé la direction de l'entreprise.

QUELS ONT ÉTÉ LES PRINCIPAUX DÉFIS AUXQUELS VOUS AVEZ ÉTÉ CONFRONTÉ AU FIL DES ANS?

L'entreprise s'est retrouvée dans une situation difficile à quelques reprises, et j'ai recruté de nouveaux actionnaires pour nous sortir de l'impasse. Depuis quelques années, je suis associé avec la Dre Kamilia Mekhail, qui dirige tout le côté scientifique de l'entreprise en tant que vice-présidente exécutive, Affaires scientifiques, tandis que je m'occupe du développement des affaires. Mon plus grand défi a été de bâtir une équipe multidisciplinaire solide. Je crois qu'il est essentiel d'avoir des forces dans tous les aspects de la gestion d'une entreprise. Car s'il y a un maillon faible, il y a nécessairement des répercussions partout.



FRANÇOIS ANGERS –

QUELQUES MOTS SUR LES LABORATOIRES OMÉGA

Société établie à Montréal, Laboratoires Oméga fabrique une vaste gamme de solutions injectables et non injectables pour l'industrie pharmaceutique, soit des produits anti-allergiques, des solutions sclérosantes utilisées en phlébologie, des produits antiseptiques et des médicaments génériques injectables. La Société possède des laboratoires et bureaux de ventes à Montréal et Vancouver, ainsi que des bureaux de ventes à Toronto. Elle couvre l'ensemble du marché canadien et est présente dans une trentaine de pays.

www.omegalaboratory.com

COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À VOUS TAILLER UNE PLACE DANS L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE?

Nous avons toujours misé sur des créneaux très spécialisés, nécessitant une production à faible volume. Nous poursuivons notre progression en développant nos propres produits, en distribuant ceux d'entreprises étrangères absentes au Canada et en réalisant des acquisitions ciblées en complément de nos axes thérapeutiques.

Nous investissons également tous nos profits en recherche et développement pour concevoir et mettre en marché de nouveaux produits. Comme nous n'avons pas autant de ressources que les grandes pharmaceutiques, nous devons trouver des moyens créatifs pour réaliser les études cliniques, qui sont très coûteuses. Par exemple, il y a quelques années, nous avons offert à l'hôpital Royal Victoria et à l'Institut de cardiologie de Montréal de réaliser les essais cliniques de notre nitroglycérine injectable moyennant des redevances pendant cinq ans si nous en venions à la commercialisation.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR DES LABORATOIRES OMÉGA?

Je suis très fier de ce qu'est devenue Laboratoires Oméga. Nous sommes partis d'une entreprise d'une vingtaine d'employés et nous possédons maintenant quatre usines dans lesquelles travaillent environ 110 personnes. Au cours des trois ou quatre prochaines années, nous souhaitons doubler, voire tripler notre chiffre d'affaires. Nous aimerions aussi développer de nouveaux marchés à l'étranger et devenir le distributeur de certains produits fabriqués ailleurs. En outre, nous avons obtenu deux autorisations du gouvernement fédéral, l'une pour notre nouvelle usine d'oncologie où nous produisons actuellement des lots pilotes, l'autre pour notre nouveau laboratoire de contrôle de qualité.

Par ailleurs, nous avons une équipe solide et un partenaire financier externe sur qui nous pouvons compter, à savoir la Caisse de dépôt et placement du Québec. Depuis six ans, elle nous donne des moyens pour concrétiser nos projets, comme la construction de notre nouvelle usine d'oncologie. La Caisse connaît d'ailleurs très bien notre secteur, un atout essentiel puisque nous devons constamment développer de nouveaux produits, ce qui représente de nombreuses années entre le moment où nous commençons les recherches et celui de leur mise en marché. En somme, nos assises sont solides et je suis très confiant que l'avenir se dessinera sous le signe de la croissance et du succès.

SUR UNE NOTE PLUS PERSONNELLE, COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À CONCILIER VOTRE VIE D'ENTREPRENEUR ET VOTRE VIE FAMILIALE?

Le temps consacré à ma famille a toujours été crucial pour moi. Quand mes trois filles étaient jeunes, je rentrais à la maison à 17 heures pour passer du temps avec elles. Je travaillais ensuite quelques heures une fois qu'elles étaient au lit. Plus tard, je les ai également impliquées dans l'entreprise. Elles y ont travaillé pendant leurs vacances d'été. D'ailleurs, l'une d'elles se prépare à prendre ma relève depuis quelques années et devrait être en mesure de me succéder dans trois ou quatre ans.

DEPUIS 6 ANS, LA CAISSE NOUS DONNE LES MOYENS POUR CONCRÉTISER NOS PROJETS.

COMMENT ARRIVEZ-VOUS À DÉCROCHER DE VOTRE TRAVAIL?

Je dois dire que je suis très chanceux à cet égard puisque dès que je ferme la porte de mon bureau, je n'y pense plus. J'ai une très grande facilité à décrocher. Cela dit, pour me détendre, j'ai longtemps joué au tennis et j'adore le golf. Mais j'ai surtout une grande passion pour les vins. En plus de les collectionner, je fais partie d'un groupe de dégustation et nous nous réunissons régulièrement chez moi. En fait, je dirais que c'est plus qu'une passion, c'est une véritable maladie dont je ne souhaite pas guérir!

EN TERMINANT, Y A-T-IL DES CAUSES QUI VOUS TIENNENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR?

Je suis très préoccupé par le cancer, qui a touché plusieurs de mes proches. Je travaille d'ailleurs en collaboration avec la fondation de l'Hôpital général de Montréal pour créer une chaire de recherche sur le sarcome, un cancer dévastateur mais très peu connu. Je suis un homme en santé et privilégié dans la vie, et je crois qu'il est de mon devoir de contribuer à la recherche dans ce domaine.

L'ÉCONOMIE EN 2011 VUE PAR LA CAISSE

L'ÉCONOMIE EN 2011 : DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MAIS UNE SITUATION TOUJOURS FRAGILE

Depuis plusieurs mois, la reprise économique fait régulièrement les manchettes. Or, si elle s'est concrétisée de façon notable dans certains pays, dont le Canada, c'est avec une certaine timidité qu'elle s'est manifestée ailleurs. En ce dernier trimestre de l'année, nous avons demandé à Oliver Fratzscher, premier vice-président et chef économiste de la Caisse, de résumer ce qu'il entrevoit pour l'économie mondiale en 2011.

UN SCÉNARIO DE REPRISE QUI REPOSE SUR TROIS ÉLÉMENTS CLÉS

La possibilité d'une reprise économique en 2011 repose sur trois éléments essentiels :

- la vigueur de l'économie des pays émergents ;
- la stabilisation du marché immobilier américain ;
- la mise en place de nouvelles mesures expansionnistes dans les pays du G7.

Toutefois, cette hypothèse pourrait être assombrie par un resserrement prématuré de la politique fiscale en Europe, un accroissement du risque de crédit dans les pays de l'Europe périphérique (Portugal, Irlande, Grèce, Espagne), des imprévus dans les marchés émergents et des tensions causées par le protectionnisme américain, ces événements potentiels augmentant le risque de ralentissement. À la Caisse, nous favorisons un scénario de croissance des pays du G7, laquelle atteindrait 2,2 % (voir le graphique 1).

UNE CROISSANCE MARQUÉE DANS LES MARCHÉS ÉMERGENTS

À notre avis, les marchés émergents demeureront une locomotive de la croissance économique en 2011, avec une croissance de 6 %. En fait, leurs avantages fondamentaux permettent de croire que ces pays continueront de surpasser ceux du G7 à moyen terme :

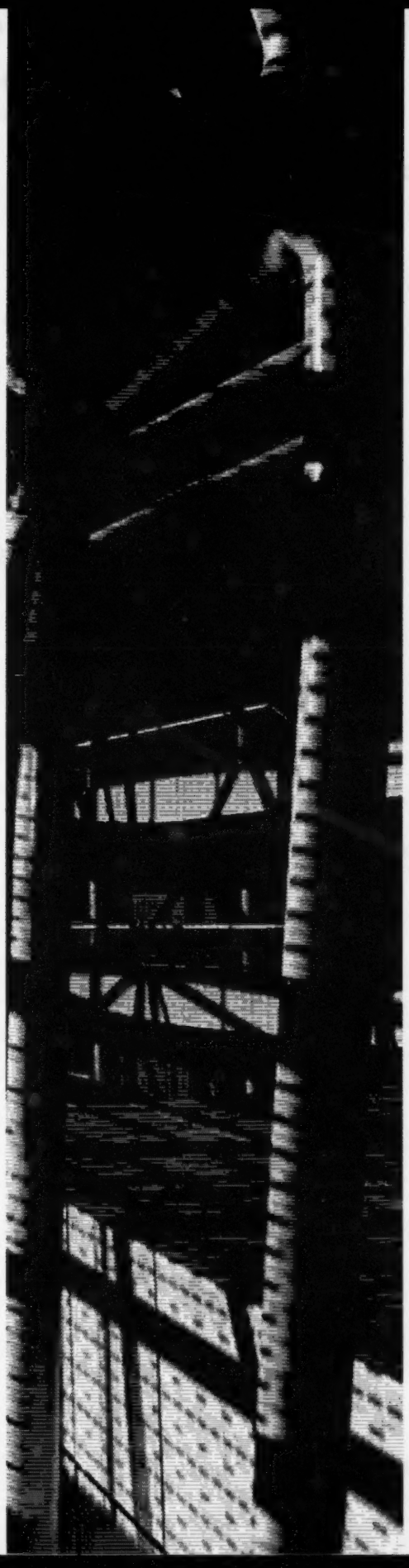
- croissance moyenne deux fois plus élevée ;
- gains de productivité constants grâce au dynamisme de la main-d'œuvre et aux innovations ;
- monnaies sous-évaluées dans la plupart des cas ;
- situation budgétaire robuste ;
- niveau d'endettement moyen équivalant à moins de la moitié de celui des pays de l'OCDE.

SELON NOUS, LE RYTHME DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE ET DU QUÉBEC S'ÉTABLIRA À 2,5 % EN 2011.

Graphique 1

PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE SELON LA CAISSE
(en pourcentage)

	2009	2010	2011	2012	2013
Monde	-0,6	4,3	4,0	4,1	4,2
Marchés émergents	2,5	6,4	6,0	6,1	6,3
G7	-3,5	2,5	2,2	2,3	2,6
États-Unis	-2,4	2,7	2,7	2,7	3,1
Canada	-2,5	3,1	2,5	3,2	3,4
Japon	-5,2	2,9	1,5	1,5	1,5
Europe	-4,1	1,5	1,6	1,7	1,9



UNE NOUVELLE INTERVENTION DES AUTORITÉS NÉCESSAIRE AUX ÉTATS-UNIS

En 2010, les autorités américaines ont adopté des politiques monétaire et fiscale afin de stimuler l'économie, qui avait amorcé une reprise sans création d'emploi, à la suite d'une récession de 18 mois ayant pris fin en juin 2009. Or, il est essentiel que ces mesures favorisent la croissance, car cela contribuerait à stabiliser le marché immobilier résidentiel, dont les statistiques récentes signalent un état plutôt fragile, les ventes de maisons et les demandes hypothécaires ayant atteint leur plus faible niveau depuis 14 ans. Nous nous attendons donc à ce que la Réserve fédérale procède à une deuxième ronde d'assouplissement quantitatif, laquelle contribuera à maintenir les taux des obligations du Trésor à un bas niveau et à générer une hausse modeste de la croissance en 2011, soit de 0,5 %.

UNE SITUATION ENCORE DIFFICILE EN EUROPE

Même si elles ont déclaré qu'elles adopteraient d'importantes mesures de consolidation budgétaire en 2011, les autorités de l'Union européenne semblent miser sur la stabilité à long terme aux dépens de la croissance à court terme. En effet, bien que la Banque centrale européenne ait mis en œuvre certaines politiques non conventionnelles afin d'acheter la dette souveraine des pays de l'Europe périphérique, sa politique monétaire demeure nettement plus restrictive que celle de la Réserve fédérale américaine. Comme nous entrevoyons la possibilité d'un resserrement prématuré de la politique fiscale et monétaire, nous prévoyons une croissance de 1,6 % pour l'Union européenne en 2011 ainsi qu'une croissance négative dans plusieurs pays de l'Europe périphérique.

LE CANADA, TOUJOURS CHAMPION DU G7 MAIS VULNÉRABLE À LA SITUATION AMÉRICAINE

En 2010, le Canada a connu une reprise économique remarquable, avec une croissance prévue de plus de 3 % ainsi qu'une hausse de l'emploi supérieure aux niveaux atteints avant la crise. Au Québec seulement, 115 000 nouveaux emplois ont été créés au cours de la dernière année. Toutefois, en 2011, le risque et la volatilité demeureront considérables au pays en raison de la situation aux États-Unis. Selon nous, le rythme de croissance de l'économie canadienne et du Québec s'établira à 2,5 %. Les investissements des entreprises en seront le moteur tandis que la contribution des ménages et les ventes des maisons continueront à diminuer. Néanmoins, grâce à ses politiques financières saines, sa réglementation rigoureuse et son exposition favorable à la croissance vigoureuse des marchés émergents et du prix des matières premières, le Canada restera le champion du G7 en 2011.

EN UN CLIN D'ŒIL

NOS PARTENARIATS

Simulation boursière Inter Universitaire, sur le Parquet du Centre CDP Capital

PARTENARIATS

PARTENARIAT AVEC LE MOUVEMENT DESJARDINS AU PROFIT DES PME DU QUÉBEC

La Caisse a conclu une entente avec le Mouvement Desjardins afin de soutenir l'expansion des PME du Québec. Des investissements totalisant 600 M$ seront ainsi réalisés en partenariat avec la société Capital régional et coopératif Desjardins (CRCD) au cours des trois prochaines années. Conçue en deux volets, l'entente comprend un fonds de 200 M$ pour satisfaire les besoins de moins de 3 M$ des petites entreprises de même qu'une enveloppe de 400 M$ pour l'appui aux moyennes entreprises.

Les deux institutions unissent ainsi leurs forces pour stimuler davantage l'économie du Québec, laquelle repose en grande partie sur le dynamisme et la capacité d'innovation des entreprises de toutes les régions. Elles leur proposent une offre de financement bonifiée et à long terme qui permettra aux entreprises québécoises de relever les défis des marchés mondiaux.

LA CHAIRE SITQ D'IMMOBILIER ESG UQAM FÊTE SON 15E ANNIVERSAIRE

La Chaire SITQ d'immobilier ESG UQAM a célébré ses 15 ans d'existence avec la tenue d'une grande conférence sur les leçons à tirer de la crise des dernières années.

La première bourse Fernand-Perreault, d'une valeur de 5 000$ et créée spécialement pour souligner ce 15e anniversaire, a été remise à un étudiant s'étant distingué par l'excellence de son parcours de formation en immobilier. Cette bourse a été créée en l'honneur de M. Perreault, qui a passé la majeure partie de sa carrière au sein du groupe Immobilier de la Caisse. La Chaire est un lieu privilégié du savoir où collaborent chercheurs, étudiants, professeurs et experts du milieu. SITQ en est le partenaire depuis ses débuts.

FOCUS STRATÉGIQUE QUÉBEC 2010, UN FORUM PORTEUR SUR LES ENJEUX DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

En plus d'appuyer de nombreuses entreprises québécoises, la Caisse participe à plusieurs initiatives visant à soutenir les entrepreneurs et le milieu des affaires du Québec. Le 9 novembre prochain, Michael Sabia agira à titre de coprésident d'honneur de l'étape finale du Focus stratégique Québec 2010, qui réunira de nombreux acteurs du monde des affaires de la région de Québec. Les participants y aborderont les principaux enjeux politiques, économiques, sociaux et environnementaux auxquels fait face la société québécoise, et réfléchiront aux façons de relever ces défis avec succès.

PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE D'ENTREPRENEURSHIP DE BEAUCE

Dans la foulée d'un partenariat de deux ans d'une valeur de plus de 100 000$ avec la nouvelle École d'Entrepreneurship de Beauce (EEB), la Caisse a remis les bourses *Caisse de dépôt et placement du Québec*. La Caisse contribue à la création d'un entreprenariat solide qui aura des retombées positives à long terme en appuyant cette école qui stimulera l'innovation et l'émergence d'entreprises prometteuses, sources de richesse pour le Québec.

L'EEB est la seule école au Québec qui se consacre à la formation des entrepreneurs de tous les secteurs, grâce à l'expertise de chefs d'entreprise de haut niveau. Située en Beauce, haut lieu de la culture entrepreneuriale, elle vise à bâtir l'élite entrepreneuriale québécoise.

TREIZIÈME ÉDITION DE LA SIMULATION BOURSIÈRE INTERUNIVERSITAIRE

La Caisse était l'hôte de la 13e édition de la *Simulation Boursière Inter Universitaire (SBIU) 2010 HEC Montréal – Caisse de dépôt et placement du Québec*. C'est l'Université Laval qui a remporté les honneurs; sa délégation s'est vu remettre une bourse de 2 000$ par la Caisse. Une initiative de la Société des relations d'affaires HEC Montréal, cet événement recrée les activités de négociation d'un marché financier. L'édition de 2010 regroupait plus de 450 étudiants en finance et en administration provenant de 12 institutions universitaires canadiennes.

LA CAISSE RECONNAÎT L'EXCELLENCE EN JOURNALISME ÉCONOMIQUE ET FINANCIER

Pour une sixième année consécutive, la Caisse poursuit sa commandite des prix de journalisme économique et financier au Québec qui seront remis le 19 janvier 2011. Organisé par l'Association des économistes québécois (ASDEQ) depuis 1997, ce concours célèbre l'apport des journalistes à la vie économique du Québec.

En janvier dernier, trois personnalités de l'univers journalistique ont reçu un Prix d'excellence *Caisse de dépôt et placement du Québec – Bank of America Merrill Lynch* en journalisme économique et financier.

1er PRIX (BOURSE DE 10 000$) : Anne Panasuk, de Radio-Canada, pour son reportage court intitulé « *Le papier commercial* ».

2e PRIX (BOURSE DE 5 000$) : Daniel Chrétien, de L'Actualité, pour son reportage « *Les nouveaux monstres des mers* ».

3e PRIX (BOURSE DE 2 500$) : Martine Turenne, de Les Affaires, pour son reportage « *Plus les femmes travaillent, plus elles ont d'enfants* ».

VUE DE L'EXTÉRIEUR

FRANÇOISE BERTRAND – PRÉSIDENTE DIRECTRICE-GÉNÉRALE
FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC

SE DONNER LES MOYENS D'AIDER NOS ENTREPRENEURS

La situation de l'entrepreneuriat au Québec est sérieuse. Il y a ici deux fois moins de propriétaires d'entreprises qu'ailleurs au Canada, et les enquêtes d'opinion indiquent que deux fois moins de Québécois ont «l'intention d'entreprendre» que dans le reste du pays.

Les causes de ce retard sont nombreuses: vieillissement rapide de nos entrepreneurs, déclin démographique (les facteurs démographiques font en sorte que 34% des entrepreneurs se retireront d'ici 2018), changement de valeurs des nouvelles générations... voilà autant de raisons objectives qui expliquent ce retard. Mais ce n'est pas tout. Une stratégie gouvernementale et une meilleure coordination de tous les groupes qui œuvrent dans le domaine s'imposent.

En effet, bien qu'il y ait beaucoup de bonne volonté, on constate bien peu de cohésion parmi la vingtaine d'associations et d'organismes dédiés au soutien de l'entrepreneuriat. Ce manque de concertation fait que certaines phases critiques du développement d'une entreprise sont laissées pour compte.

La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) vient tout juste de tenir son congrès à Saint-Georges-de-Beauce, le berceau de l'entrepreneuriat. Parce qu'elles ont à cœur la liberté d'entreprendre qui est le fondement même de leur mission, la FCCQ et les chambres de commerce du Québec veulent être au cœur de la stratégie sur l'entrepreneuriat qui sera publiée cet automne par le gouvernement.

Quelles leçons tirer des ateliers auxquels ont participé plus de 200 congressistes? Il est clair que l'enracinement des chambres de commerce partout au Québec, leur proximité avec les PME et leur connaissance intime des réalités régionales font d'elles des acteurs incontournables pour apporter des solutions concrètes aux premiers responsables de notre développement économique: nos entrepreneurs. Il existe déjà de nombreuses initiatives prises par les chambres partout au Québec, mais ce n'est pas assez. Nos organisations constituent un réservoir d'expertise et de savoir-faire qui n'est malheureusement pas assez mis à contribution.

Pour davantage d'information sur la Fédération des chambres de commerce du Québec: www.fccq.ca.

Pour consulter le blogue de Françoise Bertrand: http://bertrand.argent.canoe.ca/.

FRANÇOISE BERTRAND – PRÉSIDENTE DIRECTRICE-GÉNÉRALE
FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC

CARREFOUR DES PARTENAIRES

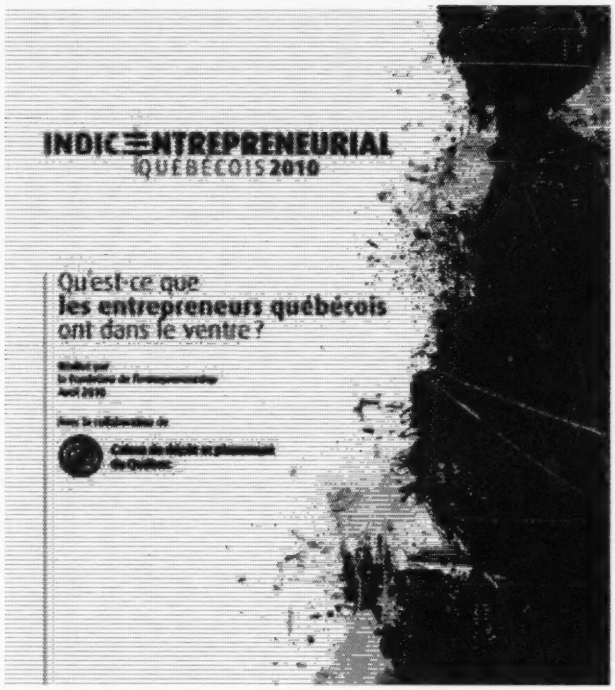
LA CAISSE A À CŒUR DE PERMETTRE À DES PARTENAIRES DE PRÉSENTER LEUR ORGANISATION ET LEURS PROJETS.

CE QUE LES ENTREPRENEURS QUÉBÉCOIS ONT DANS LE VENTRE ?

La Fondation de l'entrepreneurship répond à cette question et même plus... En collaboration avec la Caisse de dépôt et placement du Québec et Léger Marketing, la Fondation lançait en avril dernier les résultats de l'*Indice entrepreneurial québécois 2010*, le plus grand sondage sur l'entrepreneuriat québécois. Mené pour une deuxième année consécutive, ce sondage s'attarde cette année à illustrer ce que nos entrepreneurs ont dans le ventre.

Deux fois moins nombreux que dans le reste du Canada (en ce qui a trait aux intentions d'entreprendre et aux propriétaires actuels), les entrepreneurs québécois affichent toutefois moins de fermetures d'entreprise et caressent les mêmes ambitions que les entrepreneurs du reste du Canada. Vous pouvez télécharger le sommaire des résultats du sondage à partir du site de la Fondation : www.entrepreneurship.qc.ca.

En plus de mesurer le dynamisme entrepreneurial du Québec, la Fondation mène de front plusieurs projets afin de stimuler l'entrepreneuriat. Elle offre un service de mentorat à tous les entrepreneurs du Québec, de concert avec les acteurs régionaux (chambres de commerce, CLD, SADC, etc.). Aussi, la Fondation gère ou a mis sur pied des programmes de formation de pointe, dont l'École d'entrepreneurship de Beauce.



www.entrepreneurship.qc.ca

SOUS LA LOUPE

ACQUÉRIR DES TITRES DE SNC-LAVALIN : DE L'ANALYSE À L'ACTION

Entre le moment où les experts des marchés boursiers canadiens de la Caisse décident d'investir dans une société et celui où la transaction est réalisée, il peut s'écouler plusieurs mois. En fait, chaque investissement relève d'un processus rigoureux.

Fleuron mondial de l'ingénierie et de la construction, SNC-Lavalin est un partenaire de longue date de la Caisse. Depuis 1999, le groupe Placements privés a conclu trois partenariats avec elle : la construction de l'autoroute 407 à Toronto, l'érection de la centrale Astoria dans l'État de New York et la réalisation d'un train léger à Vancouver.

Après avoir longtemps suivi le cours de l'action, l'équipe des marchés boursiers a acquis des titres en 2006, 2007 et 2008. Aujourd'hui, la Caisse est le deuxième plus gros actionnaire de SNC-Lavalin, avec près de 4 % des parts.

Un investissement comme celui dans SNC-Lavalin est un travail d'équipe qui requiert une analyse attentive et une expertise approfondie. Comme la Caisse est un partenaire à long terme, elle établit une relation de confiance avec les entreprises dans lesquelles elle investit et obtient ainsi leur collaboration, ce qui lui permet d'exercer son mandat de façon professionnelle et rigoureuse.

UN PROCESSUS D'INVESTISSEMENT DÉMYSTIFIÉ

TOURNER LE RADAR VERS CERTAINES ENTREPRISES

Philosophie de placements : axée sur l'identification d'entreprises de qualité dont l'évaluation est raisonnable.

Approche : horizon long terme.

Éléments faisant partie des critères d'évaluation recherchés : équipe de direction de qualité, solide stratégie d'entreprise, avantages concurrentiels, bilan sain, etc.

Raisons du choix de SNC-Lavalin : qualité et profondeur de l'équipe de direction, présence internationale, activités dans des secteurs porteurs comme l'énergie, les infrastructures et les ressources, et bilan solide.

ANALYSER EN PROFONDEUR POUR ÉTABLIR LA VALEUR INTRINSÈQUE

Recherche rigoureuse : visites de l'entreprise et de ses compétiteurs, discussions avec certains de ses clients. Modélisation d'hypothèses financières pour établir des prévisions et la valeur qui s'en dégage.

Objectif : bien comprendre le modèle d'affaires de l'entreprise, dans ce cas-ci, SNC-Lavalin. Évaluer l'ampleur de son expertise, sa capacité à recruter et à retenir le talent requis à son développement, son potentiel d'expansion internationale et les tendances au chapitre des marges bénéficiaires et du capital requis.

Résultat : les renseignements recueillis servent d'éléments de base pour établir la valeur intrinsèque de l'entreprise. Il s'agit d'évaluer combien vaut la société sur la base de sa capacité estimée à générer des entrées monétaires. Cette valeur peut changer avec le temps, mais elle fluctue beaucoup moins que le prix de l'action.

DÉCIDER D'ACHETER OU DE VENDRE LE TITRE

L'achat : lorsque le prix du titre se négocie de façon appréciable sous la valeur intrinsèque estimée, l'occasion d'acheter se présente. Cette façon de faire procure en quelque sorte un coussin pour l'acquéreur. Si la valeur intrinsèque devait être révisée à la baisse mais demeurait quand même au-dessus du prix d'achat, la protection du capital serait d'autant favorisée. Quand une telle situation se présente pour un titre comme SNC-Lavalin, le signal d'achat est clair.

La vente : à l'inverse, le prix d'un titre peut dépasser significativement la valeur intrinsèque estimée. Cela déclenche un signal de vente. Même pour un titre de la qualité de SNC-Lavalin, le marché boursier peut présenter des occasions où la bonne décision consiste à se départir d'une partie des actions détenues.

Les cycles : bien que les cycles puissent se dérouler sur des périodes de temps assez longues, le marché ramènera invariablement d'autres occasions où le prix de l'action tombera sous sa valeur intrinsèque.

EN UN CLIN D'ŒIL

RESPONSABILITÉ SOCIALE ET INNOVATION

RESPONSABILITÉ SOCIALE ET INNOVATION

PROGRÈS ÉNERGÉTIQUES DANS LES IMMEUBLES AU QUÉBEC

Dans le cadre des efforts visant à réduire la consommation énergétique des immeubles de la filiale immobilière SITQ, le 1000 de la Gauchetière, à Montréal, s'est doublement démarqué au cours des derniers mois. L'immeuble a obtenu en septembre la prestigieuse certification *LEED for Existing Buildings* par le U.S. Green Building Council (USGBC), décrochant la certification de niveau OM (Operation and Maintenance), qui reconnaît la performance environnementale exemplaire de l'immeuble en matière d'exploitation et d'entretien. Le 1000 de la Gauchetière devient ainsi le deuxième immeuble au Canada à être certifié LEED EB OM, et celui qui possède la plus grande superficie.

Cette reconnaissance succède au prix Écolectrique, décerné par Hydro-Québec aux immeubles du secteur commercial ayant réduit d'au moins 5 % leur consommation d'électricité. Parmi les immeubles ayant obtenu ce statut en 2010 figurent également les centres commerciaux Rockland, à Montréal, et Place Laurier, à Québec, tous deux détenus et gérés par Ivanhoé Cambridge, une autre filiale immobilière de la Caisse.

Par ailleurs, SITQ a conclu une entente avec Climatisation et chauffage urbains de Montréal (CCUM) afin que toute la vapeur utilisée pour chauffer Place Ville Marie soit produite exclusivement à partir de gaz naturel. Cette décision permet de diminuer significativement les émissions de GES du complexe immobilier, dont les répercussions se traduisent par une réduction de 15 % à l'échelle du centre-ville montréalais.

LES EMPLOYÉS DE SITQ S'ENGAGENT DANS LA COMMUNAUTÉ

En août dernier, 180 employés de SITQ à Montréal ainsi qu'à Québec ont participé à une journée de bénévolat au sein de la communauté. Pour cette deuxième édition du *Moment donné SITQ*, des membres de toutes les équipes ont donné de leur temps à neuf organismes locaux venant en aide aux enfants et aux plus démunis : Les Lutins verts, L'Abri d'espoir, Héritage Laurentien, Éco-Quartier Ville-Marie, Répit Providence, Autisme Montréal, Éco-Quartier Hochelaga–Longue-Pointe, Éco-Quartier Hochelaga-Maisonneuve et Moisson Québec.

IVANHOÉ CAMBRIDGE, EMPLOYEUR DE CHOIX AU CANADA

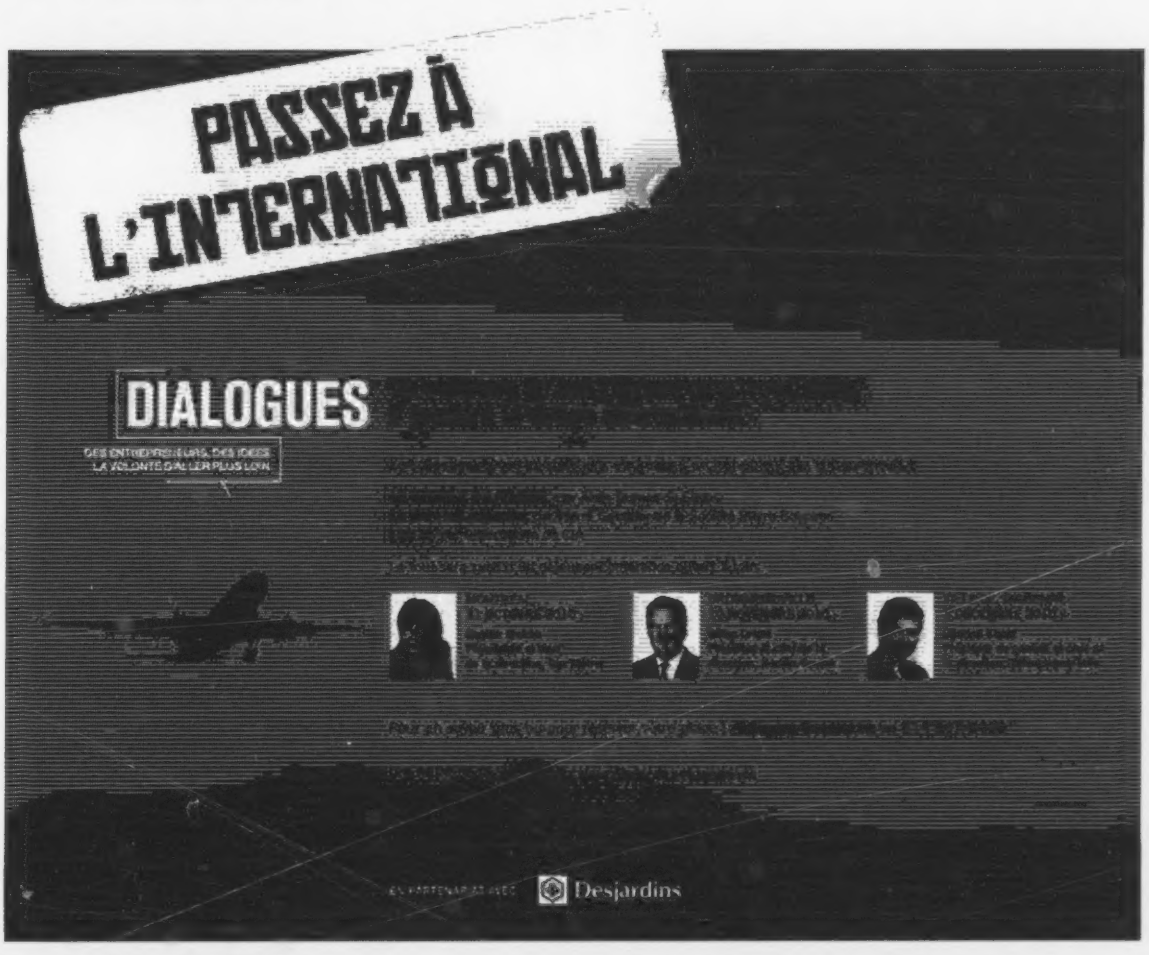
Pour une sixième année consécutive, Ivanhoé Cambridge s'est classée parmi les 50 employeurs de choix au Canada, selon le sondage annuel de Hewitt & Associés publié dans le magazine *Report on Business* du quotidien *The Globe and Mail*. Cette présence dans le palmarès confirme la position de chef de file de la société dans l'industrie des centres commerciaux et la force de l'engagement de ses quelque 1350 employés répartis dans plusieurs pays du monde, dont 460 au Québec.

1000 de la Gauchetière, Montréal

Par ailleurs, dans le cadre de ce sondage, Ivanhoé Cambridge figure parmi les 30 meilleurs employeurs canadiens pour ses pratiques écologiques. Ce classement a été réalisé à partir des commentaires des employés. Le développement durable s'inscrit en effet dans les objectifs de la société et reflète ses valeurs fondamentales.

À SUIVRE...

NOS COLLOQUES *DIALOGUES*



JEUDI 4 NOVEMBRE, À MONTRÉAL
DÉJEUNER-CAUSERIE DESJARDINS – LES VOIX D'AFFAIRES

ORGANISÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Allocution de Michael Sabia, président et chef de la direction, Caisse de dépôt et placement du Québec

THÈME : Les priorités de la Caisse dans le Québec et le monde de demain

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL, DE 12 H À 14 H
INSCRIPTION : www.ccmm.qc.ca ou 514 871-4000, poste 4001

MARDI 9 NOVEMBRE, À QUÉBEC
FOCUS STRATÉGIQUE QUÉBEC 2010

ORGANISÉ PAR SECOR

Participation de plusieurs représentants de la Caisse

CHÂTEAU LAURIER, QUÉBEC, DE 8 H À 18 H
INSCRIPTION : www.focusstrategique.com

JEUDI 18 NOVEMBRE, À MONTRÉAL
PETIT-DÉJEUNER DE L'INSTITUT DES ADMINISTRATEURS DE SOCIÉTÉS

Robert Tessier, président du conseil de la Caisse de dépôt et placement du Québec, abordera, en compagnie d'autres panélistes, le rôle du président d'un conseil d'administration et de ses enjeux.

MOUNT STEPHEN CLUB, MONTRÉAL, 7 H 30
INSCRIPTION : www.icd.ca

SAVIEZ-VOUS QUE...

...LA CAISSE DEVIENT UN PEU PLUS VERTE CHAQUE JOUR, EN FAVORISANT LES ACHATS LOCAUX?

Au cours des dernières années, la Caisse a considérablement élargi la gamme de produits écoresponsables mis à la disposition de ses employés.

Toute une variété de fournitures de bureau recyclables ou fabriquées à partir de matériaux recyclés a fait son entrée à la Caisse.

Et ce n'est qu'un début. Les produits écoresponsables deviendront encore plus présents au cours des mois et des années à venir. La Caisse poursuivra ainsi la mise en place de pratiques d'achat responsable de biens et de services, comme elle le fait depuis quelques années. Mentionnons par exemple l'utilisation, depuis 2006, de papier de fabrication québécoise et contenant 100 % de fibres recyclées pour les photocopieurs, imprimantes et télécopieurs.

CLIN D'ŒIL IMMOBILIER

LA CAISSE, PAR L'ENTREMISE DE SES FILIALES IVAHNOÉ CAMBRIDGE, OTÉRA CAPITAL ET SITQ, DÉTIENT UN IMPRESSIONNANT PORTEFEUILLE D'ACTIFS RÉPARTIS PARTOUT AU QUÉBEC.

Centre commercial Les Rivières, Trois-Rivières
Superficie : 557 700 pi² (51 800 m²)
Propriétaire et gestionnaire : Ivanhoé Cambridge

Caisse de dépôt et placement du Québec

Centre CDP Capital
1000, place Jean-Paul-Riopelle
Montréal (Québec) H2Z 2B3
Tél. 514 842-3261
Téléc. 514 842-4833
www.lacaisse.com